

**L'Appel des 70 :**  
Pour un avenir  
de l'édition vidéo  
physique

**“UN DVD, C'EST UN REPÈRE ET UNE TRACE.  
OR LE CINÉMA A TOUJOURS  
ÉTÉ L'ART DE LA TRACE.”**

Guillaume Brac

Juillet 2020,



En tant que cinéphile comme en tant que cinéaste, je reste extrêmement attaché au support physique DVD ou Blu-ray, et je suis convaincu du rôle fondamental qu'il joue dans la diffusion et le rayonnement du cinéma passé et présent.

La plupart des films qui ont vraiment compté dans ma vie figurent dans les rayons de ma bibliothèque. C'est très rassurant de les savoir là, de pouvoir à tout moment revoir le film entier ou une scène seulement, de pouvoir le prêter à un ami ou un collaborateur.

Au même titre qu'un livre, c'est toujours une joie d'offrir un film. Et je ne parle évidemment pas d'un fichier numérique, mais d'un objet pérenne et élégant. Quel plus beau cadeau que d'offrir à quelqu'un qui ne l'a jamais vu « La maison des bois » de Maurice Pialat, « Il posto » d'Ermano Olmi, « La coupe à 10 Francs » de Philippe Condroyer, « A bout de course » de Sidney Lumet ou « Il était un père » de Yasujiro Ozu ?

Quel plaisir aussi de prolonger l'expérience d'un film en écoutant la parole de celles et ceux qui l'ont créé. J'ai appris presque autant devant les « bonus » DVD de mes films fétiches que sur les bancs de la Fémis. C'est pour cela que je m'implique aujourd'hui autant dans la fabrication des bonus de mes propres films et que je veille à partager des documents de travail ou à distribuer la parole à mes principaux collaborateurs : monteurs, chef-opérateurs, scénaristes, comédiens...

Et c'est toujours une joie immense et une fierté lorsque, au détour du rayon d'une bibliothèque municipale ou d'un CDI de lycée, j'aperçois le DVD de l'un de mes films. C'est l'assurance que ce dernier continue à vivre, à être recommandé, à circuler de main en main longtemps après sa sortie. Que des cinéphiles jeunes ou moins jeunes, de tous horizons, dans les grandes villes comme les petites, pourront y avoir accès. Ou peut-être même simplement tomber dessus par hasard.

Un DVD, c'est un repère et une trace. Or le cinéma a toujours été l'art de la trace.

**Guillaume Brac**  
*réalisateur, producteur*